

vox poetae dans l'épopée historique de Claudien, De Bello Getico. Elle parle de l'évolution du genre épique tardif, où l'omniprésence de la vox poetae évoque des questions concernant la nature de l'épopée présentée comme « historique ». Dans la première épopée chrétienne par contre, l'éthos auctorial semble disparaître derrière la construction d'une communauté idéale, comme écrit Benjamin Goldlust dans *Quand le récit épique devient discours politique et manifeste poétique : les interventions auctoriales dans la Johannide de Corippe*. L'ouvrage conclut par le « paroxysme de la vox poetae épique », c'est-à-dire Ovide. Dans *Ἐν ἔπισμα διηγητιές ou la poétique de l'épopée en question : Étude de quelques manifestations de la vox poetae dans les Métamorphoses d'Ovide*, Florence Klein comprend cette vox poetae comme une réflexion métapoétique du poète, une voix qui se manifeste comme autorité responsable des choix esthétiques et génériques dans l'œuvre. – Ce volume nous fournit une étude variée et stimulante sur un sujet assez large. Comme l'éditeur le signale, il reste pas mal de possibilités d'extension et d'approfondissement dans ce champ. En premier lieu, on pourrait en effet enrichir le corpus de textes, déjà vaste, mais loin d'être exhaustif. De grands noms comme Hésiode, Apollonios de Rhodes, Silius Italicus et Valerius Flaccus font défaut, tout comme des auteurs grecs tardifs comme Quintus de Smyrne et Nonnus de Panopolis. En outre, l'éditeur lui-même suggère que la question du *scriptor* historique, qui n'avait pas de place dans ce colloque, est un sujet tout aussi intéressant. De toute façon, cet ouvrage fournit une base riche et variée qui peut mener à bien des recherches futures.

Tine SCHEIJNEN

Deborah BECK, *Speech Presentation in Homeric Epic*. Austin, University of Texas Press, 2012. 1 vol. 16 x 23,5 cm, x-256 p. Prix : 55 \$. ISBN 978-0-292-73880-5.

La deuxième monographie de Deborah Beck (University of Texas), parue en 2012, reprend le sujet des discours des personnages homériques, déjà abordé dans son premier livre *Homeric Conversation* de 2005. Alors que les études précédentes des discours homériques se limitent le plus souvent aux discours directs, Beck adopte une définition beaucoup plus étendue. Elle défend avec force son point de vue à savoir que l'ensemble des discours des personnages s'observe à travers quatre types de présentations différents : discours direct, discours indirect, discours indirect libre et « speech mention ». Ensemble, ces types forment le « speech presentation spectrum », utilisé par le « implied author » homérique. Pour analyser les effets et fonctions de ces quatre types différents, présentés par le narrateur, mais aussi, au deuxième niveau de la narration, par les personnages dans leurs discours, elle utilise les concepts de la narratologie, mais aussi de la « conversation theory » (initiating, reactive, problematic speech) et de la « speech act theory » (directives, assertives, emotives, questions). Elle a fait un travail de titan en analysant tous les discours et mentions de discours homériques. Sa vaste base de données qui en est le résultat est généreusement mise en ligne (depuis avril 2013) sur <www.laits.utexas.edu/DeborahBeck/home>. Dans son livre, ces données sont fréquemment utilisées pour en déduire des statistiques. Le livre est divisé en six chapitres suivis par une conclusion générale. D'abord, dans les chapitres 1-4, elle fait l'analyse des quatre types de présentations. Puis, dans les chapitres 5-6, elle aborde les différences entre l'*Iliade* et l'*Odyssee*, traitées ensemble

dans les chapitres précédents. Le premier chapitre est une analyse du type plus courant : le discours direct. Elle s'intéresse pourtant surtout aux discours présentés par les personnages, dont seulement 16 % sont présentés en discours direct. Dans la majorité des cas, une raison spécifique et pragmatique peut expliquer le choix d'un discours direct. C'est le cas, par exemple, pour les discours hypothétiques des personnages anonymes (Beck « non-mimetic speech » ; cf. de Jong 1987, *The voice of anonymity: tis-speeches in the Iliad*) et pour les discours trompeurs ou ironiques, dans lesquels il y a une brèche entre la présentation et le dessein du discours. Dans le deuxième chapitre, elle veut étayer par des preuves (et d'un ton fortement polémique) que le discours indirect libre est aussi un type utilisé assez fréquemment (dans 80 cas) chez Homère, et n'est pas limité aux chants de Démodoque (*Odyssée* 8). Dans le troisième chapitre, l'auteur s'oppose également à l'idée que le discours indirect est un « fall-back option » pour présenter les discours de peu d'importance. Le discours indirect est utilisé le plus souvent par les personnages qui adoptent un rôle normatif pour les différentes fonctions et modes d'utilisation de ce mode de présentation. Quand le narrateur principal utilise le discours direct, cela peut être pour éviter un chevauchement ou pour suggérer la discrétion, par exemple dans la conversation d'Ulysse et Pénélope au lit (*Odyssée* 24). Le dernier type est discuté dans le quatrième chapitre: « speech mention », aussi utilisé le plus souvent par les personnages. Généralement, le lecteur peut facilement s'imaginer le contenu de ses discours non révélés. Un cas intéressant de « speech mention » est le discours susurré d'Eumée à Pénélope (*Odyssée* 16), duquel rien n'est révélé, ni aux personnages présents, ni au lecteur. Le chapitre cinq est centré sur l'*Odyssée*. L'auteur aborde les différences entre l'*Odyssée* et l'*Iliade* : dans l'*Odyssée*, on trouve plus de conversations ; plus de femmes sont présentes comme sujet parlant, et il y existe des personnages-narrateurs au troisième niveau de la narration, qui présentent également des discours. Le chapitre six fait la même chose pour l'*Iliade* : il y a plus de discours émotifs et moins de conversations étendues entre les personnages. La différence entre la présentation des discours par le narrateur et par les personnages est aussi plus grande dans l'*Iliade*. Ces différences importantes entre l'*Iliade* et l'*Odyssée* sont expliquées par l'auteur comme une conséquence de la thématique de l'histoire racontée (guerre vs. errance, rancœur vs. ruse). La conclusion de cette comparaison, mais aussi du livre entier, est que, malgré les différences, on peut parler d'un seul « speech presentation spectrum » homérique, ce que D. Beck lie avec l'idée de l'« implied author ». Chaque type de présentation a un autre effet et contribue à la présentation narrative de l'épopée. En attirant l'attention sur les types de présentation des discours (outre le discours direct), D. Beck apporte une contribution notable au terrain des études homériques. Sa base de données en ligne en particulier peut être de grande valeur pour autres études sur le sujet.

Berenice VERHELST

Mark BUCHAN, *Perfidy and Passion. Reintroducing the Iliad*. Madison, The University of Wisconsin Press, 2012. 1 vol. 15 x 23 cm, IX-196 p. (WISCONSIN STUDIES IN CLASSICS). Prix : 29.95 \$. ISBN 978-0-299-28634-7.